

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[85. Paris, Dimanche 6 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

85. Paris, Dimanche 6 novembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Europe](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-11-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3647, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

85. Paris dimanche le 6 Novembre 1853

Je n'ai rien à vous raconter de nouveau. On parle d'une bataille gagnée ou perdue par nous. Si le gouvernement sait quelque chose, il le tient bien caché.

Meyendorff me mande que Lord Radcliffe est débordé. Aujourd'hui qu'il est sincère dans ses efforts pour le paix, il est impuissant. Nous ne passerons le Danube en aucune cas, sauf si vous envoyez des troupes. Alors nous soulèverions les populations grecques partout. Villeme est venu me faire une longue visite. Il me plaît beaucoup, malheureusement il part, il est nommée Président de Sénat. Il me fait un éloge très grand de la cour de Séville, vraie cour, brillante, digne, comme on n'en a jamais eu en Espagne. Énormes contraintes avec celle de Madrid. Grande popularité pour l'infante et son mari. La Reine n'est pas jalouse mais elle est en respect devant sa soeur quand elles sont ensemble ; la Reine Christine retourne à Madrid sous peu de jours. Narvaez doit y être, Villeneuve pense qu'il reprendra le gouvernement de l'état, pourvu qu'il n'aspire pas à celui du palais. Cela, la reine n'en veut pas. Grand dépouillement à cette cour de Madrid, moralement et matériellement.

Kisseleff & Hübner sont pris à Fontainebleau. Tous les diplomates qui n'ont pas été à Compiègne le sont également. La cour y va le 12. Il me semble que je n'ai plus rien à vous dire sa good bye & Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 85. Paris, Dimanche 6 novembre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-11-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4961>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 6 Novembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

364.
85/ Paris dimanche le 6
Novembre 1853

je n'ai rien à vous raconter
de nouveau. on parle d'un bâton
gigant ou quelque chose il devrait
être fait quelque chose il devrait
être caché. Mayendorff un
mauvais gars. Rediffé est
débordé. aujourd'hui je n'en
suis pas sûr un effort pour
peut être impossible.

vous ne pourrez le décrire
en aucun cas, sauf si vous
avez des tongs. alors
vous pouvez dire les popula-
tions grises partout.

Villemeuh n'a pas une
faire une longue visite. il
ne plait beaucoup, malheu-

6

8

il part il est environ fin mai
du mois. il emporte un
drapeau très grande la force de
Seville, mais lourde, brillante,
digne, comme on n'en a
jamais vu en Espagne.

Il revient contraint avec celle
de Madrid. grand population
pour l'infante dans Madrid.
La reine n'a pas jalou
mais elle est un support important
vers une guerre d'Espagne, tout comme
la cour (bonne volonté à
Madrid pour que dijous).

Narvay doit y être, Villerme
peut-être qu'il reprendra le
gouvernement de l'état, pourri

qu'il n'aspire pas à celui de
palais. cela, la reine n'a
pas compris. grand déjeuner
lorsqu'il a cette course de
Madrid, sûrement et mal
réussi.

Le lendemain Madrid sort
pour Fontainebleau. tous
les diplomates qui n'ont pas
dans l'empire le sont
également. La force va
le 12. il me semble qu'
il n'a plus rien à faire.
so good bye et adieu.)